

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 19 mai 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (59r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 19 mai 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28077>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 mai 1854](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

## Description

Résumé Godin félicite Émile pour ses progrès scolaires continus et se réjouit de devoir bientôt verser de l'argent dans la tirelire d'Émile. Il le remercie pour l'envoi de sa narration sur l'été et souhaite lire celle sur le printemps. À la demande d'Émile, Godin propose un sujet de narration : « Fais-moi le plaisir de prendre le chemin de fer et la locomotive, examinés comme produit de la science de l'homme et comparés aux transports ordinaires. » Sur le projet de Considerant de fonder une colonie en Amérique : Godin évoque la région décrite par Considerant dans son ouvrage.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Communautés](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Fourierisme](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Oeuvres citées [Considerant \(Victor\), Au Texas, Paris, Librairie phalanstérienne, 1854.](#)

Lieux cités

- [États-Unis](#)
- [Obélisque de Louxor, place de la Concorde, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Considerant, Victor (1808-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme

- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fourieriste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fourieriste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhères (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familière, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familière. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familière ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 10/11/2025

---

lundi le 17 mai 1836

59

Mon cher Frère

Chaque nouveau bulletin est un nouveau  
progrès : courage et bientôt nous aurons la  
satisfaction d'être mis en contribution au profit  
de la science

je reçois avec plaisir la narration des  
bien et je t'envoie à celle que tu nous envoies  
dans le prochain

puisque tu disas que je t'aurais envoié  
à traiter suis avec la police de quelques  
exemples preuve le déminir de fer  
et la boussole, examini comme produit de  
la science de l'homme, et comparé avec ceux  
et avec autres de transports ordinaires.

je ne t'envoie pas de nouveau être à quelques  
semaines, de bâti, de l'astrolabe, etc. même d'ailleurs  
la mise dans un autre est fait avec plaisir  
du profit de considérer sur l'opéronique  
un profit est maintenant impossible à prouver  
D'après j'aurais une importante collection au  
milieu dans votre pays ou la nature offre tous  
les intérêts naturels possibles à imaginer mais  
qui est encore inhalable et qui ne prouve que  
les vastes plaines et des forêts ou la science  
de l'homme ne fait pas encore signal

Il nous a donné il y a pas de tout peu  
d'opéra ou est toujours dans le bâti au  
de plusieurs ou de bâti les plaines y ont toujours  
des fleurs les bâtons et les vases contenant  
y possèdent toute l'année. les quinze  
européens qui sont établis aux approches de  
les grandes plaines ou n'ont jamais leurs  
tempérances. si tu vas là un jour tu pourras  
contempler de bâts vives et plus séduisantes  
que celles de l'obligation de la science

Amitié

Gothenburg